

timable de la vertu qui seule peut sauvegarder nos intérêts temporels en assurant notre salut pour l'éternité, selon cette parole de Notre divin Rédempteur : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. »

Le monastère de l'Hôpital-Général de Québec

1618-1670

On a célébré, cette semaine, le deux-centième anniversaire de la fondation de cette maison des pauvres et des malades, qui n'a jamais cessé, un seul instant, de faire honneur à son fondateur, Monseigneur de Saint-Vallier. Il est donc naturel, en cette circonstance, de retracer, à grand traits, l'historique de ce vétéran de nos monastères. Nous disons *vétéran* à bon droit, puisqu'il servait de résidence aux premiers missionnaires qui ont prêché l'Evangile sur les bords du Saint-Laurent, depuis soixante-quinze ans, lorsqu'il a été converti en Hôpital.

Les Récollets, arrivés à Québec en 1615, et désireux de fonder une habitation permanente, choisirent pour cela un endroit agréablement situé sur les bords de la rivière Saint-Charles, et dont ils firent l'acquisition en 1618. On s'y cabanna au printemps, dit le P. Leclecq ; la première pierre fut posée solennellement le 3 juin 1620 ; l'église fut en état d'être bénite le 25 mai 1621, et dédiée à la Sainte Vierge sous le vocable de Notre-Dame des Anges. Cette église fut la première érigée dans les possessions françaises de l'Amérique Nord. La continuation des travaux permit, peu après, de loger non seulement les anciens religieux, mais encore ceux qui venaient d'arriver avec Champlain, et les petits sauvages auxquels était destiné ce monastère. Comme on peut le constater plus loin, les Récollets avaient adopté pour leur couvent un genre de construction semi-militaire, afin de se protéger contre les invasions des Iroquois.

Le Frère Sagard, qui vint à Québec en 1623, décrit ainsi ce nouveau couvent de Récollets dans son Histoire du Canada : « Notre petit couvent consacré en l'honneur de Dieu et de Notre-Dame des Anges est à une demi lieue de Québec, en un très bel endroit, et autant agréable qu'il s'en puisse trouver. Il est bâti sur une petite rivière que nous appelons de Saint-Charles, et les Montagnais *Cabire-Coubat* à raison qu'elle tourne et fait plusieurs pointes, par la quelle les barques peuvent aller de pleine mer jusqu'au premier saut, assez éloigné au-delà de notre couvent, et les chaloupes en toutes saisons. En basse mer il y